

© Mathieu Bourgois

Hanif Kureishi

Angleterre

Le livre dont le psychanalyste est le héros

L'auteur

Hanif Kureishi est né et a grandi dans le Kent. Il a étudié la philosophie au King's College de Londres où il commença à écrire des pièces de théâtre. Auteur de scénarios (*My Beautiful Laundrette*, *Sammy et Rosie s'envoient en l'air*, *My Son the Fanatic*), réalisateur (*London kills me*), romancier (*Le Boudha de banlieue*, *Black Album*, *Des Bleus à l'amour*), il vit aujourd'hui à Londres.

→ www.hanifkureishi.com

L'œuvre

Quelque chose à te dire, traduit de l'anglais par Florence Cabaret (Christian Bourgois, 2008)

Le mot et la bombe, traduit de l'anglais par Madeleine Nasalik, Géraldine Koff-D'Amico et Jean Rosenthal (Christian Bourgois, 2007)

Contre son cœur, traduit de l'anglais par Jean Rosenthal (Christian Bourgois, 2005 - 10/18, 2007)

Souvenirs et Divagations, traduit de l'anglais par Jean Rosenthal (Christian Bourgois, 2003 - 10/18, 2004)

Le corps et sept nouvelles, traduit de l'anglais par Mona de Pracontal (Christian Bourgois 2003 - 10/18 - 2005)

Le don de Gabriel, traduit de l'anglais par Mona de Pracontal (Christian Bourgois, 2002 - 10/18, 2003)

Intimité, traduit de l'anglais par Brice Matthieussent (Christian Bourgois, 2001- 10/18, 2000)

La lune en plein jour, traduit de l'anglais par Jean Rosenthal (Christian Bourgois, 2000 - 10/18, 2002)

Bradford, traduit de l'anglais par Annick Le Goyat (L'Esprit Des Peninsules, 1999)

Des bleus à l'amour, traduit de l'anglais par Géraldine Koff-d'Amico (Christian Bourgois, 1998 - 10/18, 1999)

Le boudha de banlieue, traduit de l'anglais par Michel Courtois-Furcy (Christian Bourgois, 1998 - 10/18, 1999)

Black album, traduit de l'anglais par Géraldine Koff-d'Amico (Christian Bourgois, 1998 - 10/18, 1998)

My beautiful laundrette, traduit de l'anglais par Philippe R. Hupp (Christian Bourgois, 1991)

Zoom

Quelque chose à te dire, traduit de l'anglais par Florence Cabaret (Christian Bourgois, 2008)



Jamal, psychanalyste d'une cinquantaine d'années, connaît un certain succès. Suivant le rythme de ses consultations, professionnelles et amicales, sa vie est marquée par la régularité et l'écoute. Cette sérénité apparente masque néanmoins de nombreux tourments personnels. Jamal n'a rien oublié de son enfance dans la banlieue des années 1970, d'un premier amour dont il n'a pas fait le deuil, et d'un événement tragique qui continue à le hanter... Tout vacille lorsque deux témoins d'un passé longtemps refoulé resurgissent dans sa vie...

Hanif Kureishi restitue avec brio la liberté, l'euphorie et les luttes sociales qui ont marqué l'Angleterre pendant quarante ans. Il donne vie à des personnages magnifiques qui cherchent à donner un sens à leur existence chaotique.

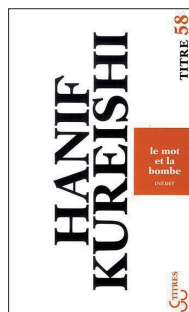
« *Quelque chose à te dire* possède tout le mordant émotionnel et l'humour spirituel dont Hanif Kureishi peut faire preuve. Personne ne porte un regard aussi fin et affûté sur les modes de vie contemporains. » **William Boyd**

La presse

« À la sortie de ce livre, la critique américaine a vu en Kureishi "une sorte de Philip Roth des années postcoloniales" en Angleterre. Ample et subtil, résonnant puissamment après qu'on l'a refermé, *J'ai quelque chose à te dire* est sans conteste le plus grand livre d'Hanif Kureishi. L'œuvre parfaite de la maturité. »

Florence Noiville, Le Monde des Livres

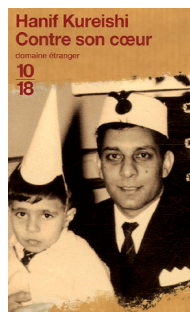
Le mot et la bombe, traduit de l'anglais par Madeleine Nasalik, Géraldine Koff-D'Amico et Jean Rosenthal (Christian Bourgois, 2007)



Dans ce recueil de textes écrits au cours des vingt dernières années, Hanif Kureishi développe un point de vue précurseur sur le thème de la confrontation entre Orient et Occident. *Le mot et la bombe* rassemble les pensées, les articles et toute l'indignation d'un écrivain qui, des tensions explosives de l'Angleterre

des années 80 jusqu'au 11 septembre et aux attentats de juillet 2005 à Londres, n'a jamais cessé de se demander quel doit être le rôle de la culture aujourd'hui, et quelles peuvent être les perspectives de l'homme moderne. S'appuyant sur son expérience d'Anglo-pakistanaï, oscillant constamment entre deux univers, Hanif Kureishi porte un regard implacable sur la littérature, sur lui-même et sur un monde où les bombes parlent désormais souvent plus fort que les mots.

Contre son cœur, traduit de l'anglais par Jean Rosenthal (Christian Bourgois, 2005 - 10/18, 2007)



À l'origine de ces mémoires: la découverte par Hanif Kureishi d'un manuscrit abandonné qui raconte l'enfance de son père à Bombay alors que le monde s'effondre et que l'Inde se sépare en deux selon des lignes religieuses.

La dissolution de l'Empire britannique, les conflits religieux, l'exil, la quête d'identité de ces familles au destin partagé entre trois terres et trois cultures. Comme un écho, c'est la mémoire du fils que son récit vient réveiller. La petite enfance en Angleterre, le regard des Blancs, le destin tortueux d'un enfant d'apatride devenu romancier à succès. Entre les deux, ce même désir d'être fidèle à ses racines tout en se construisant soi-même.

Et cette même méthode: écrire. L'un ne fut jamais publié. L'autre en vit. Étranges destins croisés que ceux d'Hanif et de Shannoo, si différents, si proches et finalement réunis dans un même ouvrage.

Souvenirs et Divagations, traduit de l'anglais par Jean Rosenthal (Christian Bourgois, 2003 - 10/18, 2004)



Parfois un écrivain nous emmène dans les coulisses de son œuvre : c'est à cette découverte que nous convie Hanif Kureishi. L'évocation d'un père qui rêvait d'être un écrivain reconnu ou d'un voyage au Pakistan dont sa famille est originaire ; des réflexions sur la politique, sur l'écriture et sur l'Angleterre contemporaine, voilà ce que l'on trouve dans ce livre. Kureishi raconte ses rencontres et sa collaboration avec Patrice Chéreau ou avec Stephen Frears, ses expériences au cinéma avec *My Beautiful Laundrette* ou *Sammy et Rosie s'envoient en l'air*, ses contacts avec le théâtre et la télévision. Autant de réflexions, de souvenirs et de divagations indispensables à qui veut mieux connaître ce qui fait courir Kureishi.

Le corps et sept nouvelles, traduit de l'anglais par Mona de Pracontal (Christian Bourgois 2003 - 10/18 - 2005)



« *Le Corps* est écrit avec la brièveté habituelle de Kureishi et sa froide précision.

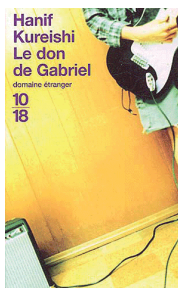
Le livre est aussi intéressant d'un point de vue philosophique. La vieille idée cartésienne de la séparation entre le corps et l'esprit est désormais complètement discréditée. Mais nous restons

très conscients de notre propre dualité, même si c'est seulement de manière métaphorique. Il est difficile d'expliquer pourquoi Kureishi est un si bon écrivain, car ses phrases sont souvent ordinaires. Ou plutôt à force de le lire on est impressionné par une certaine intensité de sa vision, voire une intégrité.

Il peut être très froid et cruel mais en même temps il comprend les vérités essentielles sur la dérive et la lassitude de la vie moderne dans les villes. Sa fiction - décrit des intérieurs en hiver, le bouleversement des émotions et celui des étrangers qui cherchent à se reconforter les uns les autres. Il y a des moments drôles comme ceux de ses débuts qui ont fait de *Bouddha de banlieue* un véritable moment de plaisir, mais désormais sa conception du monde est plus austère et sombre, elle reste néanmoins toujours aussi attrayante. »

The Observer Review

Le don de Gabriel, traduit de l'anglais par Mona de Pracontal (Christian Bourgois, 2002 - 10/18, 2003)



Gabriel, 15 ans, nouveau héros de Hanif Kureishi, doit s'habituer à sa nouvelle vie.

Sa mère vient de jeter à la rue son père, guitariste de la rock star un peu oubliée Lester Jones. Un cadeau que lors d'une rencontre la star donne à Gabriel va lui faire prendre conscience de

son propre talent. Avec ce roman de formation, Hanif Kureishi, avec tendresse et attention, nous donne une merveilleuse lettre au père.

Intimité, traduit de l'anglais par Brice Matthieussent (Christian Bourgois, 2001- 10/18, 2000)



Son premier roman, *Le Bouddha de banlieue*, est devenu un classique, au programme dans les lycées anglais. Son premier scénario, *My Beautiful Laundrette*, réalisé par Stephen Frears a reçu l'Oscar du meilleur scénario. Et l'un des films les plus intéressants qu'on ait pu voir en France récemment, *My Son the Fanatic*, est adapté de l'une de ses nouvelles.

Né d'un père indien et d'une mère anglaise, traité de « Paki » dans les banlieues de Londres et d'Occidental au Pakistan, Hanif Kureishi se sent décidément un écrivain anglais. *Intimité* est sa première œuvre qui ne parle ni d'immigration ni de racisme. C'est, dit-il, « un livre personnel sur les raisons de l'amour, sur les raisons de se quitter, sur la manière dont les couples utilisent leurs enfants. »

Le narrateur a la ferme intention de quitter sa femme irréprochable. C'est pour demain. Ce soir il dialogue avec lui-même : il sait qu'il craint autant la solitude que la présence des autres. Il sait combien les garçons ont besoin de leur père, mais il quitte ses fils. Il sait ce que valent les illusions, mais il s'en va. Vive, limpide, cruelle, la réflexion de Hanif Kureishi pose le problème du couple avec une liberté qui fait table rase de toutes les conventions. « Ce soir, mes garçons et moi-même nous désirons la même chose : davantage de vie. That is the question. »

L.B., Lire

La lune en plein jour, traduit de l'anglais par Jean Rosenthal (Christian Bourgois, 2000 - 10/18, 2002)



« La plupart des personnages de ces dix nouvelles vouèrent un culte au mouvement pop.

Frivoles, ravageurs, ils se bourraient de cocaïne au point de se faire péter la cloison nasale. [...] Puis ils ont vieilli, sont devenus des membres de la tribu bobo, abandonnés, la quarantaine venant, aux séismes conjugaux. Ramdam d'états d'âme, festival de femmes : sous la plume de Kureishi, [...] ces scènes de la vie ordinaire sont un régal. »

Lire

« Hanif Kureishi explore à sa façon, ambiguë et crue, les abîmes d'une société britannique contemporaine complètement disloquée. L'écriture agressive de Kureishi est, dans son désenchantement, une des voix les plus originales de la littérature britannique d'aujourd'hui. »

Bulletin critique du Livre français.

Bradford, traduit de l'anglais par Annick Le Goyat (L'Esprit Des Péninsules, 1999)



Une métropole industrielle sinistrée, un père remis en question, une jeunesse en question, une jeunesse où l'auteur s'interroge sur sa place entre deux mondes : ces trois textes dévoilent l'univers d'un oriental élevé en terre étrangère, condensé en un œil critique, impitoyable pour les siens et les

Autres, mais qui sait aussi relever la profonde humanité de situations tragi-comiques.

De la banlieue londonienne à Karachi, du Yorkshire au Kent, le loup est dans la bergerie.

Des bleus à l'amour, traduit de l'anglais par Géraldine Koff-d'Amico (Christian Bourgois, 1998 - 10/18, 1999)



Après deux romans cultes et des scénarios réputés, Hanif Kureishi nous livre son premier recueil de nouvelles dont les héros et héroïnes, esquintés, démolis mais bourrés d'imagination et de drôlerie, ont en commun un formidable appétit de vivre.

« La nouvelle-titre est une histoire d'amitié et le portrait nuancé d'un junkie devenu yuppie, d'un opposant de l'ère Thatcher devenu bourgeois sous John Major. "Ta langue et au fond de ma gorge" montre une jeune métisse, aussi décalée en Angleterre qu'au Pakistan (...) Qu'il traite du racisme, de l'intégrisme (*Mon fils le fanatique*) ou qu'il fustige la société néo-thatchérienne, Kureishi reste avant tout un artiste, un maître des textes ouverts, ambigus, des apologues mystérieux. Un homme-orchestre dont on aime la musique. »

Christophe Mercier, Le Point

Le bouddha de banlieue, traduit de l'anglais par Michel Courtois-Furcy (Christian Bourgois, 1998 - 10/18, 1999)



« Un "Paki", c'est-à-dire un enfant de Pakistanais émigrés, qui se raconte dans *Le bouddha de banlieue*, un roman satirique, provocateur et hilarant, qui décoiffe tout son monde. Un roman avec un "carré blanc". Mais qui n'en a pas moins été couronné par le Whitbread Prize et qui avait fait sortir de son silence

Salman Rushdie : "Voilà exactement le roman que l'on pouvait espérer qu'Hanif Kureishi écrirait : sauvagement irrévérencieux et insolent, mais fondamentalement émouvant et plein de vérité. Et vraiment très drôle." »

Nicole Zand, Le Monde

Black album, traduit de l'anglais par Géraldine Koff-d'Amico (Christian Bourgois, 1998 - 10/18, 1998)



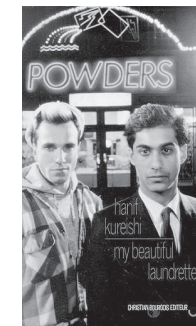
« Le personnage principal de cette aventure qui se déroule à Londres est un jeune Pakistanais résolu à mener à bien des études supérieures. Fan de rock et de littérature, notre héros, prénommé Shahid, est amoureux d'une prof genre gauchobaba cool. Tout irait pour le mieux si Shahid ne faisait

pas la connaissance de ses voisins de chambrée à la cité universitaire : pakistanais comme lui, ils ont de la réalité une autre perception. Musulmans intégristes, ils mènent la lutte sur tous les fronts, persuadés que les hérétiques, comme ils les appellent, entraînent le monde à sa perte.

Entre Madonna et Allah, Shahid hésite un moment. (...) *Black album* est de fait une formidable plongée au cœur de la comète musulmane intégriste en Grande Bretagne. Kureishi agit ici en véritable reporter. Extraordinaire observateur, il ne dédaigne pas pour autant à manier l'humour et le cynisme sans jamais tomber dans la caricature. »

Bernard Génies, Le Nouvel Observateur

My beautiful laundrette, traduit de l'anglais par Philippe R. Hupp (Christian Bourgois, 1991)



Un jeune immigré pakistanais en Angleterre, Omar, cherche à exploiter une laverie automatique, avec l'aide de son oncle et d'un ami d'enfance, Johnny, qui devient son amant.

Le film s'ouvre sur le vidage d'un squatt par les forces de l'ordre, posant d'emblée le propos. Le film traite à la

fois de la situation sociale sous le gouvernement Thatcher, du racisme et de la diversité culturelle, ainsi que de l'homosexualité.